

Le Château des Monts au Locle : un écrin pour les trésors du temps

Autor(en): **Zalagh, Dominique Egger**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **36 (2006)**

Heft 10

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-826286>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le Château des Monts au Locle Un écrin pour les trésors du temps



Un joyau de style Louis XVI parfaitement conservé, une rareté.

DEZ

Voici deux bons siècles que le Château des Monts domine la cité du Locle, et près de cinquante ans qu'il abrite son musée d'horlogerie. Un écrin exceptionnel, pour des collections particulières.

Les hivers y sont rigoureux, mais le soleil y brille plus souvent que presque partout ailleurs en Suisse. A une altitude préservant définitivement du brouillard, sous une lumière d'une rare pureté, encadré de verts profonds et reposants, le Château des Monts a le temps, tout le temps pour lui.

Entre 1780 et 1790, c'est sans doute un architecte bisontin qui a dirigé la construction de ce manoir commandé par un horloger, Samuel DuBois, et que ses concitoyens ont tôt fait de baptiser respectueusement

Château des Monts. Deux siècles ont passé sans l'attaquer, sur une bâtisse qui a conservé son volume et sa belle façade du plus pur style Louis XVI, une rareté dans la région! Le temps, il en fait d'ailleurs son affaire, ce château qui veille depuis 47 ans sur les trésors du Musée d'horlogerie du Locle.

LE TEMPS S'ARRÊTE

Derrière ses grands murs clairs et ses hautes fenêtres, la demeure protège le quotidien d'un autre siècle. Quelques pas entre ses boiseries lustrées, sous ses plafonds travaillés, sur ses parquets qui commentent la visite d'une voix aigre, et le temps s'arrête, l'espace d'une respiration au début du siècle passé, d'un rendez-vous chez les bourgeois aisés de l'époque, qui vous font admirer leur mobilier, leurs bibelots, leurs précieux automates, leurs belles horloges. Le temps s'arrête puis s'envole de plus belle, observé, mesuré, par tous ces

joyaux qui le laissent filer à travers les mailles de leurs filets...

Plaisir des yeux dans les salles de collections, émerveillement même devant le miroir des frères Rochat, un automate réalisé voici au moins deux siècles pour le marché turc de l'époque. Plaisir de l'apprentissage aussi, un peu plus haut dans une salle qui illustre l'évolution technique de la montre, de la Renaissance à nos jours, des modèles de toutes époques disséqués côte à côte.

Une volée d'escaliers encore et le visiteur plonge dans «Les temps du Temps», l'exposition permanente qui place l'horlogerie dans le cadre général du temps et de sa mesure. Le voici saisi par le temps biologique, plongé dans le temps vécu, sceptique devant le temps mathématique; il admire la plus vieille pièce du musée, datée du début du 15^e siècle, puis écoute,

fasciné, les histoires qu'un androïde à l'effigie de Jaques-Frédéric Houriet (1743-1830), horloger de son état, inventeur du spiral sphérique, lui conte de son atelier recréé.

Et s'il a la chance de suivre le conservateur, Pierre Buser, un horloger bien sûr, le visiteur s'imprégnera sans façon de sa passion. Avec lui, il saisira le privilège de creuser les racines et l'histoire d'une industrie qui demeure l'une des plus importantes du pays, en matière d'exportations notamment.

Dominique Egger Zalagh

»» Musée d'horlogerie du Château des Monts, tél. 032 931 16 80, www.mhl-monts.ch. Ouvert du mardi au dimanche, ainsi que les lundis fériés, de 10 h à 17 h durant les mois de mai à octobre, de 14 h à 17 h de novembre à avril. Sur demande, visite de groupe commentée, également en dehors des horaires officiels.